

schwerpunkt

priorité

primo piano

nul n'ignore que la suisse est pauvre en matières premières précieuses. on n'y trouve ni or, ni pétrole, ni aucun mineral de valeur en quantités exploitables. Elle dispose néanmoins d'au moins trois trésors en grandes quantités: bois, eau ainsi que pierres et terres. Leur importance économique est non négligeable dans plusieurs régions rurales et dans l'espace alpin. mais les ressources naturelles recèlent encore un important potentiel inexploité qui reste à découvrir et à mobiliser.

PIRMIN SCHILLIGER — LUCERNE

Le potentiel caché des ressources naturelles

Le cadre thématique

Ce numéro de regioS se focalise sur la promotion de l'artisanat et de l'industrie et sur la transformation des ressources naturelles que sont le bois, l'eau ainsi que les pierres et terres. Le regard porte donc aussi, au-delà des plates-bandes de la NPR, sur des exemples qui contribuent au développement régional au sens le plus large.

L'exploitation à des fins énergétiques reste entre parenthèses puisqu'une édition ultérieure de regioS accordera la priorité à ce thème. Il en va de même pour le paysage, le tourisme et la mise en valeur des matières premières agricoles.

La force hydraulique est exploitée depuis plus d'un siècle en Suisse pour produire de l'électricité. Le château d'eau de l'Europe peut ainsi couvrir plus de la moitié de ses besoins électriques, mais aussi exporter du courant de pointe à prix élevé. Une eau potable d'excellente qualité jaillit également en surabondance de nos sources, si bien que toute la population peut être approvisionnée à profusion.

L'industrie de la construction, du papier et de l'ameublement fabrique ses produits avec le bois de nos forêts, qui couvrent presque un tiers de la surface du pays. Un tiers de la récolte annuelle de bois est utilisée comme source d'énergie. Parmi les « pierres et terres », ce sont surtout les gisements de gravier, de sable et de glaise répartis dans tout le pays qui ont un poids économique. « La branche de la construction peut s'approvisionner presque partout avantageusement en termes de transports », explique Franz Schenker, vice-président de la Commission fédérale de géologie. Surtout dans l'espace alpin, on trouve aussi des pierres de plus grande valeur comme le granit ou le marbre, exportables dans le monde entier.

une activité qui représente des milliards

L'extraction et la transformation de ces ressources naturelles ne permettent certes pas de réaliser des profits aussi colossaux que certains pays avec le pétrole ou les métaux précieux. Il serait faux néanmoins de sous-estimer ces ressources. L'économie forestière et l'industrie du bois, qui jouent un certain rôle sur pratiquement tout le territoire d'application de la Nouvelle politique régionale (NPR), emploient par exemple environ 80 000 personnes et réalisent une valeur ajoutée brute de 7 milliards de francs.

Les bénéfices imposants que les groupes électriques présentent chaque année reposent en grande partie sur l'exploitation de la force hydraulique. Plusieurs cantons en bénéficient en qualité d'actionnaires. Les redevances hydrauliques – la rétribution que les entreprises électriques des pouvoirs publics doivent payer pour utiliser la force hydraulique – rapportent un demi-milliard de francs par an aux caisses de plusieurs communes et cantons. Les recettes des redevances hydrauliques comptent parmi les principales sources de revenus dans des régions comme la Basse-Engadine ou la Viamala. Une majorité des communes grisonnes bénéficie des redevances hydrauliques. Les chiffres prouvent que la Suisse sait tout à fait rentabiliser ses maigres ressources naturelles.

Le message concernant la mise en œuvre de la NPR et le rapport de base de BHP Hanser und Partner sur le programme pluriannuel

2008–2015 qualifient l'exploitation des ressources naturelles de potentiel économique classique des régions de montagne et du milieu rural. Ils le relativisent immédiatement en ajoutant que les branches économiques qui s'en occupent n'ont presque partout qu'une importance secondaire, nettement inférieure à celle des systèmes de valeur ajoutée comme le tourisme et l'agriculture. Le message admet toutefois que les ressources naturelles ont une certaine importance économique au moins dans certaines régions peu peuplées du Plateau, dans le Jura et l'espace alpin.

possibilités cachées

Les experts du développement régional s'accordent en principe pour dire que les opportunités économiques des ressources naturelles ne sont de loin pas encore épuisées en Suisse. « Le potentiel d'optimisation est encore important pour toutes les chaînes de création de valeur qui s'occupent de prospection, de transformation et de vente de biens tirés de ressources naturelles », déclare Ruedi Schiess, chef du secteur Politique régionale et d'organisation du territoire du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO). Le bois par exemple est nettement sous-utilisé d'après la politique de la ressource bois élaborée par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) et le SECO. Sur les quelque 11 millions de mètres cubes de bois qui poussent chaque année dans les forêts suisses, 8,5 millions seraient exploitables économiquement. Or on n'en récolte que 5,7 millions. Bref: l'offre dépasse la demande.

« L'eau recèle aussi un potentiel et toutes les tendances indiquent sa croissance future », estime Diana Soldo, directrice du Réseau de l'eau dans les régions de montagne (NWB). A part la construction de nouvelles petites centrales, la force hydraulique pourrait encore être beaucoup mieux exploitée dans les centrales existantes grâce aux progrès technologiques. Mais le développement se heurte dans la plupart des cas à une résistance politique. La demande d'eau potable, quant à elle, n'augmente plus que lentement, au rythme de l'augmentation de la population. Mais D. Soldo est convaincue que l'eau recèle d'autres possibilités d'exploitation, qu'il s'agit toutefois d'abord d'identifier.

Soumises au vent âpre de la mondialisation, les entreprises qui s'occupent d'extraction de pierres et de terres sont économiquement sur la défensive. « Or les opportunités, au moins du point de vue géologique, ne sont de loin pas non plus épuisées dans ce domaine », estime le géologue F. Schenker. Il y a toutefois un facteur limitant: de nombreux gisements se trouvent dans des situations exposées en termes de paysage. « Des conflits d'utilisation surgissent toujours entre l'extraction et la protection de l'environnement et des eaux souterraines. » Mais F. Schenker ne doute pas que les pierres et les terres gagneront en importance à l'avenir, et pas seulement en tant que matières premières. « Elles font partie de l'espace souterrain, toujours plus recherché, à propos duquel la question de savoir qui y a droit est de plus en plus pressante: les constructeurs de tunnels, les éliminateurs de déchets, les géothermistes ou justement les extracteurs de gravier et de pierres de valeur? » continue F. Schenker. Des règles claires sont nécessaires pour définir la marge de manœuvre: un aménagement du territoire en trois dimensions qui devrait aussi inclure le sous-sol.

Le rôle de la NPR

Quel rôle la NPR doit-elle assumer pour que les ressources naturelles puissent déployer leur véritable potentiel? Ruedi Schiess voit deux directions fondamentales:

- **promotion de réseaux pour les branches et les entreprises qui ont des intérêts complémentaires;**



- **soutien au transfert de connaissances des hautes écoles aux PME dans les régions, afin que les acteurs économiques aient la capacité de générer des innovations et encore plus de valeur ajoutée.**

« Dans les deux cas, la mobilisation du capital humain et du savoir technologique joue un rôle décisif », ajoute R. Schiess. Les responsables régionaux sont appelés à soutenir les activités dans le domaine du travail en réseau et du transfert de connaissances.

Johannes Heeb, responsable des communautés du savoir-faire régional suisse, parle du potentiel endogène. Il entend par là que l'analyse des ressources d'une région ne recense pas seulement les matières premières, mais aussi les habitants avec leurs connaissances et leurs aptitudes. « Correctement identifié et effectivement réveillé, le potentiel endogène peut, avec un peu d'imagination, corriger l'image de la Suisse pauvre en matières premières », souligne J. Heeb.

Le bois est en mouvement

Jusqu'où la mise en œuvre de stratégies et de théories a-t-elle déjà progressé ? L'industrie du bois est en bonne voie, notamment grâce au programme d'encouragement « bois 21 » de l'OFEV, qui a posé les bases de quelques projets dérivés dans le cadre de la NPR. Holz Toggenburg AG fonctionne par exemple comme réseau d'entreprises locales qui aspirent à une intégration verticale. « Il a été créé à l'époque de Regio Plus, mais nous avons maintenant préparé la demande d'un projet NPR », dévoile son directeur Toni Horat. Avec une orientation analogue, la plate-forme de commercialisation Graubündenholz réunit tous les acteurs qui s'intéressent au bois des Grisons : du garde forestier à l'entreprise indus-

trielle de transformation. Leur objectif commun est de renforcer l'exploitation du bois des Grisons et d'en augmenter la valeur ajoutée grâce au label certifié Graubünden Holz.

Au Tessin, la Federlegno Ticino souhaite donner un nouvel élan à l'industrie du bois. « Nos initiatives visent plusieurs directions », révèle son directeur Fulvio Giudici. Des actions, des manifestations et des réussites exemplaires devraient d'abord convaincre nombre de propriétaires forestiers que l'abattage en vaut la peine. F. Giudici signale que seul un dixième du bois qui pousse chaque année au Tessin est encore abattu aujourd'hui. La Federlegno continue de travailler à des améliorations structurelles et à des coopérations entre les acteurs qui s'intéressent au bois. Elle souhaite en outre accroître la création de valeur ajoutée de produits de niche et d'essences de bois comme le mélèze, le robinier et le châtaignier. F. Giudici est convaincu que le bois de châtaignier offre un large éventail d'utilisations et peut être transformé en produits demandés grâce à ses excellentes qualités techniques.

Le projet AvantIBOIS (cf. p. 12) se concentre également sur l'utilisation de certaines essences – et à grande échelle. Il prévoit de construire en Suisse romande une grande scierie spécialisée dans les feuillus. A côté de ces initiatives fondées sur de nouveaux réseaux, certaines entreprises montrent aussi que les possibilités du bois ne sont jamais épuisées. Elles développent systématiquement leur marge de manœuvre ainsi que des applications innovantes pour des essences sélectionnées. Florinett AG, Bergün (GR), une exploitation forestière avec scierie, commercialise du « bois de lune », abattu à la saison froide avant une nouvelle lune et se distinguant par des qualités particulières – également démontrées scientifiquement. C'est notamment une matière première idéale pour les instruments de musique. La lutherie JMC de la Vallée de Joux construit ses guitares en épicéa des sommets du Jura.



In den natürlichen Ressourcen schlummert Potenzial



Die Schweiz ist bekanntlich arm an wertvollen Rohstoffen. Weder Erdöl noch Gold, noch andere wertvolle Erze finden sich in abbaubarer Menge. Mindestens drei Schätze sind jedoch reichlich vorhanden: Holz, Wasser sowie Steine und Erden. Deren wirtschaftliche Bedeutung ist in verschiedenen ländlichen Regionen und im Alpenraum nicht zu unterschätzen. Die Wald- und Holzwirtschaft etwa beschäftigt rund 80 000 Personen und erzielt eine Bruttowertschöpfung von 7 Milliarden Franken. Wasserzinsen bringen jährlich eine halbe Milliarde Franken in die Kassen bestimmter Gemeinden und Kantone.

Grundsätzlich sind sich die Expertinnen und Experten der Regionalentwicklung einig, dass die wirtschaftlichen Chancen der natürlichen Ressourcen in der Schweiz noch längst nicht ausgeschöpft sind. «In allen Wertschöpfungsketten, die darauf basieren, liegt noch viel Optimierungspotenzial», erklärt Ruedi Schiess, Ressortleiter Regional- und Raumordnungspolitik beim Staatssekretariat für Wirtschaft (SECO).

Welche Rolle soll nun die NRP übernehmen, damit die natürlichen Ressourcen ihr wahres Potenzial entfalten können? Wichtige Stossrichtungen sind die Förderung der Netzwerkarbeit zwischen Unternehmen mit komplementären Interessen und der

Wissenstransfer von den Hochschulen zu den KMU. Die Regionalmanagerinnen und -manager sollen als Verstärker der NRP-Ansätze diese Aktivitäten in den Regionen unterstützen. «Der Einsatz von Humankapital und technologischem Wissen spielt eine entscheidende Rolle», so Schiess.

Bezüglich der Umsetzung befindet sich die Holzwirtschaft bereits auf gutem Weg. Nicht zuletzt dank des vorgängigen Förderprogramms «holz 21» sind hier schon verschiedene NRP-Projekte im Gang. Mehr als ein Dutzend Einzelprojekte gibt es auch in der Wasserwirtschaft. In einigen spielt eine optimale Nutzung der Wasserkraft die Hauptrolle, aber es gibt auch Ansätze, ganz neue Kanäle für die Wertschöpfung mittels technischer Verfahren zu erschliessen.

Noch kein NRP-Projekt ist hingegen zur besseren Nutzung von Steinen und Erden auszumachen. Dabei deuten erfolgreiche private Unternehmen auch in diesem Bereich ein längst nicht ausgeschöpftes Potenzial an. Die Branchenvertreter wünschen sich ähnliche Programme, wie sie vorbildlich zur Förderung von Holz verwirklicht worden sind. Die NRP könnte so auch dem Baustoff Naturstein zu neuem Schwung verhelfen. ▯

Die vollständige Fassung dieses Artikels finden Sie unter www.regiosuisse.ch/download



Nelle risorse naturali un potenziale inespreso



La Svizzera non è ricca di materie prime pregiate. Non possiede né oro, né petrolio, né tantomeno minerali in quantità economicamente sfruttabili, ma dispone in abbondanza di tre risorse – legno, acqua e pietra/terra – che sono importanti per l'economia di diverse regioni rurali e dell'Arco alpino. Basti pensare che la silvicoltura e il settore del legno occupano circa 80 000 persone, con una creazione di valore lordo pari a 7 miliardi di franchi. Ogni anno i canoni d'acqua fanno confluire nelle casse dei comuni e dei Cantoni interessati 500 milioni di franchi.

Sostanzialmente, gli esperti di sviluppo regionale sono unanimi nell'affermare che le opportunità economiche offerte dalle risorse naturali in Svizzera sono lungi dall'essere sfruttate pienamente. Ruedi Schiess, responsabile della Direzione della politica regionale e d'assetto del territorio della Segreteria di Stato per l'economia (SECO), sottolinea che in tutte le filiere che si basano sulle risorse naturali sussiste un notevole potenziale di ottimizzazione.

Che ruolo deve assumere la NRP per mettere a frutto il vero potenziale, tuttora inespreso, delle risorse naturali? Gli assi prioritari sono da un lato la promozione della collaborazione tra aziende con interessi complementari e dall'altro il trasferimento di cono-

scenze dalle scuole universitarie alle PMI. I manager regionali hanno il compito di supportare queste attività nelle regioni, consolidando gli approcci scelti dalla NRP. Secondo Schiess, l'impiego di capitale umano e di know-how tecnologico ha un ruolo importantissimo.

Dal punto di vista dell'attuazione, l'economia del legno è sulla buona strada. Sono infatti stati lanciati vari progetti NPR anche grazie al programma di promozione «Legno21», già concluso. Nel settore delle risorse idriche sono in corso una dozzina di progetti: alcuni si focalizzano sull'impiego ottimale della forza idrica, altri sulla ricerca di nuovi canali per creare valore mediante procedimenti tecnici.

Mancano tuttora progetti NPR volti a migliorare lo sfruttamento delle pietre e della terra, anche se aziende private affermate hanno già individuato un potenziale tuttora inutilizzato in questo settore. I rappresentanti di categoria auspicano il lancio di programmi analoghi a quelli per la promozione del legno, coronati da successo. La NRP potrebbe quindi anche contribuire al rilancio della pietra naturale come materiale da costruzione. ▯

La versione integrale tradotta dell' articolo si trova alla rubrica www.regiosuisse.ch/download-it

Les nombreux projets en cours laissent présager que l'industrie du bois atteindra tôt ou tard ses objectifs stratégiques. L'exploitation dite en cascade tient la vedette : la matière première qui convient comme matériau doit d'abord être exploitée pour créer plus de valeur ajoutée et atterrir au four à des fins énergétiques seulement à la fin de son cycle d'utilisation (cf. interview, p. 18). L'utilisation du bois comme matériau doit augmenter de 20%, son utilisation comme agent énergétique de 100%.

L'eau, les pierres et les terres passent la surmultipliée

Le Réseau de l'eau dans les régions de montagne se fonde sur une initiative de sept cantons de montagne, lancée en 2003. Il a été soutenu par le SECO à titre de projet pilote NPR et compte aujourd'hui plus d'une douzaine de projets individuels en cours. Une utilisation optimisée de l'énergie hydraulique joue le rôle principal dans certains d'entre eux, mais il y a aussi des approches visant à développer des canaux entièrement nouveaux de création de valeur. Il s'agit de procédés techniques, du turbinage de l'eau potable (exploitation de l'énergie dans les conduites d'eau) ou de minifiltres qui permettent de traiter l'eau de sources privées dans les régions reculées.

Geplanter Einsatz von Schweizer Holz bei der Londoner U-Bahnstation Isle of Dogs. Das Design stammt vom Stararchitekten Norman Foster, der Holzbau von der Firma Häring & Co. in Pratteln BL (vgl. S. 18).

Utilisation de bois suisse prévue pour la station de métro londonienne Isle of Dogs. Le design est signé par le fameux architecte Norman Foster, la construction en bois par l'entreprise Häring & Co., Pratteln (cf. p. 18).

Stazione della metropolitana Isle of Dogs a Londra. La costruzione in legno è stata realizzata dalla Häring & Co. di Pratteln (BL) secondo il progetto del noto architetto Norman Foster (cfr. pag. 18).

A ce jour, on ne recense guère de projets NPR visant à améliorer la création de valeur ajoutée des pierres et terres. Des entreprises privées qui réussissent, comme Truffer, Toscano, A. Conrad et Alfredo Polti (cf. p. 15), indiquent pourtant que le potentiel n'est de loin pas non plus épuisé dans ce domaine. La NPR pourrait tout à fait donner de nouvelles impulsions. Titus Toscano, chef de l'entreprise du même nom sise à Andeer et président de l'Union suisse pierre naturelle (NVS), croit que des programmes analogues aux programmes exemplaires réalisés pour la promotion du bois permettraient aussi de promouvoir la pierre naturelle comme matériau de construction, ce qui nécessiterait notamment une vaste offensive de formation et de recherche. Il faudrait d'abord analyser la branche pour dégager de nouvelles idées de création de valeur ajoutée. Ce serait une tâche tout à fait envisageable dans le cadre d'un projet NPR.

Le potentiel d'exploitation des ressources naturelles que sont le bois, l'eau et les pierres et terres n'est donc pas encore épuisé dans de vastes régions de Suisse. La NPR offre l'opportunité de développer de nouvelles idées, d'associer des branches pour créer plus de valeur ajoutée et de déployer ainsi des effets systémiques régionaux. \\\

